



Pompiers et ouvriers de la CGN ont travaillé toute la nuit sous la pluie et le vent pour sécuriser le «Simplon», qui a été remorqué samedi jusqu'au chantier naval d'Ouchy. Keystone/Jean-Christophe Bott

Le «Simplon» a failli couler. Histoire d'un sauvetage

NAVIGATION Pris dans une tempête de vaudaire, après une avarie, le bateau Belle Époque de la CGN a subi d'importants dégâts.

RENAUD BOURNOUD
ERWAN LE BEC

Le *Simplon*, un géant de 78 mètres, a failli couler dans le port de Cully durant une tempête de vaudaire d'une violence inhabituelle (lire ci-dessous). Ce vapeur Belle Époque, un des plus imposants de la flotte lémanique, avait été amarré là en raison d'une avarie survenue le jeudi en matinée.

Durant toute la nuit de vendredi à samedi, les quais du village ont été le théâtre d'une intervention qui restera historique. Plus de 50 pompiers, policiers et employés de la CGN se sont relayés sous la tempête, la pluie, le vent, pour sauver le vapeur.

Le *Simplon* a commencé à heurter le ponton avant de toucher les rochers par l'arrière vers 22 heures. La situation a empiré entre 23 heures et minuit, quand des voies d'eau se sont ouvertes et, surtout, quand l'avant du navire s'est enfoncé complètement vers 1 heure du matin.

À chaque vague, le vieux navire (104 ans) était projeté contre le ponton. Les grincements sinistres de la coque contre les rochers ont longtemps résonné dans tout Cully.

Sur la place du village, déjà occupée par les installations du prochain festival de jazz, les sauveteurs ont lancé à la hâte des pneus de voiture et de tracteur entre les enrochements et le navire.

À 23h20, les équipes au travail laissaient entendre que «tout est encore possible», y compris que le vapeur touche le fond. Une heure et demie plus tard, la radio de bord

faisait évacuer «tous ceux qui ne font rien à bord», parce que la situation était devenue critique. À ce moment, la station météo voisine de Pully (VD) enregistrait des rafales de vent à 65 km/h.

Après avoir survécu à cette nuit terrible, le vieux navire a profité d'une accalmie pour rejoindre un meilleur abri, au chantier naval d'Ouchy, samedi dans la matinée. Après avoir été désincarcéré de la structure en béton du port, le «Simplon» a été mis en couple avec le «Léman», venu pour le remorquer.

Le navire sauvé, la compagnie a commencé à répondre aux questions qui se



À chaque vague, le vieux navire (104 ans) était projeté contre le ponton.

posent après cette nuit dantesque. La première étant de savoir ce que le *Simplon* faisait là à cette époque de l'année? Il effectuait une course d'essai sur le lac, après une maintenance hivernale. Il a connu une avarie, due à un problème de machine, et a dû être remorqué.

Dans un premier temps, la CGN a récupéré le navire au large de Pully, et elle a tenté de le ramener au chantier naval de Lausanne. «Un fort vent de sud-ouest a rendu impossible l'entrée de ce bateau sans machine, et le navire *Ville-de-Genève*, venu l'aider, a lui aussi subi des dégâts dans cette manœuvre qui a échoué.»

La CGN s'est donc repliée sur une solution de secours: mettre le *Simplon* «en sécurité» dans la baie de Cully. Il y a eu «une pesée des risques», assure Pierre Imhof, le directeur de la CGN, sur le site de «24 heures». «Nous avons consulté MétéoSuisse. Du vent était annoncé, mais pas des conditions aussi extrêmes que celles de la nuit de vendredi à samedi», assure le directeur.

La CGN n'a pas non plus profité de la «toute petite fenêtre météo» prévue vendredi matin pour rapatrier le navire à Ouchy. Elle ne disposait pas de personnel ni de bateaux d'assistance en assez grand nombre pour réaliser l'opération.

Maintenant que le *Simplon* est à l'abri, une estimation plus précise a pu être effectuée pour ce qui est des dégâts causés par la tempête. Il y a une importante voie d'eau à l'arrière, un déchirement dans la coque au-dessus de la ligne de flottaison et une petite voie d'eau dans la salle des machines. Sans surprise, la CGN annonce la forte probabilité que le début de saison de ce bateau historique «soit compromis».

«Pour moi, c'était la chronique d'un naufrage annoncé»



NICOLAS BORGOGNON
Météorologue chez MeteoNews

Que s'est-il passé ces derniers jours?

Une vaste dépression s'est formée entre le proche Atlantique et l'ouest de la Méditerranée. Elle a généré une situation de foehn marquée dans les Alpes, une des plus fortes de ces dix dernières années. Par ailleurs, au-delà de l'intensité, c'est également la durée de cet épisode qui est inédite. Dans certaines régions de Suisse centrale et orien-

tale, le foehn souffle presque sans arrêt depuis jeudi soir et il va continuer jusqu'à ce dimanche soir.

Du foehn? La CGN parle d'une tempête de vaudaire...

Là, c'est la même chose. On parle de vaudaire de foehn. Il existe d'autres types de vaudaire, dont une arrive plusieurs fois par été, quand un orage se développe dans le Chablais vaudois et que l'air froid induit par les pluies est chassé violemment en direction du lac Léman.

L'épisode de vendredi était-il particulier?

Il figure parmi les plus forts de ces dix dernières années. C'était une situation exceptionnelle, qui invitait à la prudence. D'abord, sa durée était inhabituelle, puisqu'il a soufflé en soirée et toute la nuit.

C'est pour ça que vous avez signalé le danger très vite?

Oui, j'ai lu dans «Le Matin» que le *Simplon* avait été remorqué jusqu'à Cully et qu'il allait passer le week-end au débarcadère. Comme j'ai passé toute ma jeunesse dans la région, ça m'a fait réagir, quand j'ai vu que la CGN pensait que ce port était bien protégé des courants.

Il ne l'est pas?

Oui, dans presque 90% des situations météo. Mais quand un coup de vaudaire est annoncé, la baie de Cully se transforme en voie sans issue. La vaudaire peut y être très forte et elle vous plaque contre le rivage, ce qui devient vite dangereux. Dans les années 1960, on a déjà vu une destruction partielle des quais. Cet épisode avait aussi détruit le débarcadère de Rivaz et provoqué de gros dégâts sur les bateaux dans le

port d'Ouchy. J'ai rappelé cet événement sur X (Twitter) pour montrer que la situation était sérieuse.

Et vous n'avez pas été entendu?

Je ne veux pas créer de nouvelles polémiques en répondant à cette question, mais je maintiens qu'on aurait pu mieux faire et que le principe de précaution aurait dû être appliqué.

Ce n'est pas le job de MétéoSuisse de lancer des alertes?

Oui, et ils l'ont fait. Jeudi, il y avait déjà une alarme de niveau 3 sur le lac, jusqu'à Vevey. Et il y avait une alarme de niveau 2 pour la région Lavaux-Lausanne vendredi, avec des vents annoncés à 60-80 km/h. C'est une citation qui devrait faire réagir. Pour moi, c'était la chronique d'un naufrage annoncé. C'est dommage. JOCELYN ROCHAT

